

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 12-13 (1900-1901)
Heft: 7

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CORRESPONDANCE

Buenos-Ayres, le 31 mai 1900.

Monsieur E. Demole, Genève.

Monsieur,

La *Revue* publie tous les mois de fort jolies photographies. Eh bien ! Monsieur, selon moi, ces vues auraient plus d'intérêt si elles étaient accompagnées de quelques notices explicatives sur la manière dont elles ont été prises. Dans le chapitre « Nos illustrations », au lieu de répéter le nom de l'auteur et de l'imprimeur, qui sont déjà au pied des épreuves, vous pourriez indiquer l'appareil employé, marque de l'objectif, diaphragme, temps de pose, plaques, état du ciel, etc. Il s'agit de faire comme la *Photo-Gazette*, qui s'en acquitte avec tant de succès. Combien de fois, en voyant ces jolies vues de la Suisse, j'ai regretté de n'avoir aucune explication à leur endroit !

J'espère donc, Monsieur, que vous voudrez bien écouter ma demande, qui est celle d'un Suisse, et d'un ancien abonné à la *Revue* ; j'espère que dès aujourd'hui l'article « Nos illustrations » donnera les explications des photographies hors du texte.

Dans cet espoir, veuillez agréer, Monsieur, etc.

H.-F. SPINEDI.

Genève, le 30 juin 1900.

Monsieur H.-F. Spinedi, Buenos-Ayres.

Monsieur,

Le vœu formulé dans votre lettre du 31 mai, est à coup sûr des plus respectable et mérite toute considération. Malheureusement,

il y a diverses circonstances qui le rendent à peu près irréalisable. La première, c'est que neuf fois sur dix les photographies sont faites à la légère, sans aucune observance des conditions d'heure, de saison, de luminosité et de rapidité d'obturation. En sorte que, une fois sur dix seulement, on serait à même de donner des indications telles que celles que vous désirez. A supposer même qu'on pût les donner, il resterait à savoir si elles seraient conformes à la vérité, et vous me permettrez d'en douter infiniment. En effet, il y a en présence trop de facteurs variables qu'il faudrait pouvoir ramener à l'unité et trop de facteurs également variables, mais que nous ne pouvons estimer qu'avec une approximation fort éloignée de l'exactitude. Un exemple vous fera mieux saisir ma pensée.

Voici un phototype que je publie en photocollographie, en notant, d'après ce que j'ai observé, les conditions aussi précises que possible dans lesquelles il a été exécuté. *Lieu, époque et heure* : Buenos-Ayres, 5 juin, 4 heures du soir ; *lumière* : soleil sans nuage ; *objectif* : landscape de E. Suter, diaphr. $\frac{f}{16}$, *vitesse d'obturateur* Thornton-Pickhard, $\frac{1}{50}$ de seconde ; *plaque* : Ilford empress ; *développateur* : amidol, formule Lumière. Voilà, semble-t-il, des conditions bien précises en apparence ; il serait difficile de demander davantage et cependant combien peu seront-elles utilisables !

Me voici à New-York le 1^{er} octobre, à 9 heures du matin : le temps est quelque peu brumeux, mon objectif est un anastigmat 1 : 7. 7. de Goerz, travaillant à pleine ouverture, avec un obturateur focal-plane d'Anschütz ; je vais impressionner des plaques Lumière, étiquette bleue, que je développerai ensuite au pyro-ammoniaque. Je consulte mon carnet où je retrouve les notes prises à Buenos-Ayres et rapportées ci-dessus, et je me demande : Que dois-je poser ? Assurément les conditions sont toutes changées, latitude, saison et heure, éclairage et objectifs, plaques et développateurs, tout est modifié ; sans parler de l'obturateur qui, par son fonctionnement, demande à être utilisé à une assez grande vitesse, sous peine de déformation.

Pour que les observations précédemment faites pussent être utilisées, il faudrait que chacun des facteurs fût exprimé en chiffres absolus. Il faudrait que, si l'intensité maximum de l'actinisme solaire est représenté par le chiffre 100, l'actinisme de la lumière solaire à Buenos-Ayres fût à 4 heures de l'après-midi, le

5 juin, exprimé par 60 p. ex. et celui du même ciel à New-York, à 9 heures du matin, le 1^{er} octobre, exprimé par 10, nous aurions donc 60 : 10. Voilà déjà un facteur exact. De même pour les objectifs, de même pour les plaques et les développateurs. Alors, mais alors seulement on pourrait déduire de ces facteurs qui sont fonctions du temps d'exposition une formule à peu près exacte donnant des directions pour la pose ; nous nous disons « à peu près exacte » car presque jamais elle ne pourrait l'être tout à fait ; nous avons parlé d'un ciel sans nuage à Buenos-Ayres, mais d'un temps brumeux à New-York ; à moins de déterminer sur l'heure le chiffre représentant l'actinisme du moment, dans cette ville, notre formule sera entachée d'inexactitude. On voit donc qu'en somme, s'il est fort aisé de déterminer une fois pour toutes la sensibilité des plaques, la luminosité de l'objectif et l'activité de l'obturateur, la question réside tout entière dans la détermination sur l'instant de l'actinisme solaire. Quand on aura trouvé une méthode rapide et exacte d'opérer à tout instant cette détermination, le problème sera résolu, et les indications que vous réclamez très justement auront de l'utilité.

Veillez agréer, Monsieur, etc.

E. DEMOLE.

